

▼ BANQUE

# Crédit Agricole SA se veut rassurant sur ses fonds propres

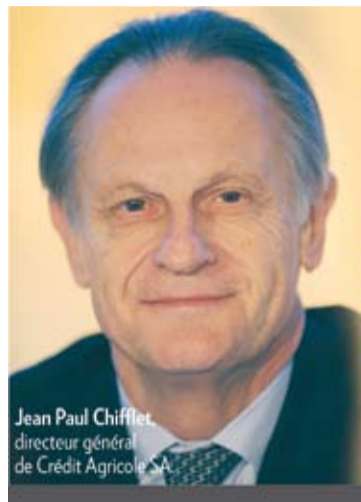
Pour faire face aux contraintes de Bâle III, les caisses régionales vont lui prêter 5,5 milliards d'euros de fonds propres.

PAR THIERRY SERROUYA

C'est dans leurs nouveaux locaux de Montrouge baptisés « Evergreen » que Jean-Marie Sander, président de Crédit Agricole SA (Casa), et Jean-Paul Chifflet, son directeur général, ont présenté les résultats annuels. Ainsi, au titre de l'année 2010, Casa a annoncé ce jeudi un profit net de 1,2 milliard d'euros, en hausse de 12,3 % par rapport à 2009. Et tous les autres indicateurs sont dans le vert (voir infographie). En incluant les caisses régionales, dont la contribution au résultat de Casa ne représente que 25 % du bénéfice, le groupe a réalisé un résultat net part du groupe en progression de 31,5 % à 3,6 milliards d'euros. Dans un environnement incertain,

**5,22%**  
c'est la hausse du titre Casa, qui a atteint 12,39 euros ce jeudi.

« le groupe affiche sa solidité », a déclaré Jean-Paul Chifflet. Message envoyé au marché, inquiet de la capacité de Casa à faire face aux contraintes de Bâle 3. En réponse, les dirigeants de la Banque verte ont répété qu'ils n'auraient pas besoin de procéder à un appel au marché pour les remplir. À la place, Casa a trouvé une solution avec ses caisses régionales pour les renforcer. Ces dernières apporteront à la banque 5,5 milliards d'euros sous forme de dépôt de garantie rémunéré au taux du marché. Cela permettra de compenser l'exclusion de l'avance d'actionnaire (caisses régionales qui prêtent à Casa, 3,7 milliards) et de la dette hybride (1,8 milliard) dans les nouvelles règles de calcul des fonds propres fixées par Bâle 3. L'opération, qui a obtenu un accord de principe de l'Autorité de contrôle prudentiel (ACP), se fera avant la fin de l'année. « C'est une bonne nouvelle, indique Christophe Nijdam,



Jean Paul Chifflet, directeur général de Crédit Agricole SA

## Le Crédit Agricole SA affiche des résultats en hausse

En millions d'euros

	2010	Variation 2010/2009
Produit net bancaire	20.129	+ 12,2 %
Charges d'exploitation	- 13.187	+ 8,2 %
Résultat brut d'exploitation	6.942	+ 20,5 %
Coût du risque	- 3.777	- 19,4 %
Résultat net part du groupe	1.263	+ 12,3 %

Source : Crédit Agricole SA/Photo : Bloomberg

analyste bancaire chez AlphaValue. Pour preuve, le titre a gagné 5,22 % à 12,39 euros jeudi ».

### ■ MONTAGE COMPLEXE ET CRÉATIF

Les caisses régionales se portent ainsi solidairement garantes de la baisse de la valeur de la participation de 25 % de Casa dans ses caisses régionales. Elles sont donc, en quelque sorte, garantes de leurs propres fonds propres. Mais cela signifie aussi, que si la garantie est activée, c'est qu'une ou plusieurs caisses enregistrent une perte.

« Ce montage est complexe et très créatif », indique un analyste sous couvert d'anonymat et qui s'étonne que l'ACP ait donné son accord car cela s'oppose à la volonté du Comité de Bâle 3 d'établir une méthodologie de calcul des fonds propres commune à toutes les banques.

Par ailleurs, si la participation de Casa dans les caisses régionales était déduite du Tier 1, ce n'est plus le cas. Elle est désormais comptabilisée en actifs pondérés, ce que fait également Natixis. Ainsi, cette technique permet de dégager des capitaux à moindre coûts.

### L'INTERNATIONAL COÛTE CHER À LA BANQUE

L'international est un dossier délicat chez Casa. En décembre, la banque a passé dans ses comptes une dépréciation de 1,24 milliard d'euros liée à son retrait du conseil de surveillance d'Intesa Sanpaolo (ISP), à laquelle s'ajoute une moins value de 171 millions d'euros enregistrée à la suite de la cession d'une partie de sa participation dans ISP. Casa détient toujours 4,79 % de ISP qu'elle pourrait céder « si le cours atteignait 4,20 euros (2,38 euros aujourd'hui) », a indiqué Jean-Paul Chifflet, DG de Casa. Pour ce qui est d'Emporiki, une dépréciation de 418 millions a été passée. Casa rappelle aussi qu'Emporiki lui a déjà coûté 4 milliards, ce qui est plus que prévu. Casa n'a donc, pour l'instant, pas l'intention de se désengager. Au contraire, elle veut montrer qu'elle est capable de la redresser. Des signes d'améliorations sont apparus au quatrième trimestre. Un retour au bénéfice est d'ailleurs prévu pour 2012. En revanche, Casa n'entend pas participer à la consolidation du secteur bancaire grecque, Emporiki suffisant à « son bonheur ». Quant à la Chine, les négociations avec Citic se poursuivent, une délégation de Casa devant s'y rendre la semaine prochaine. **T. S.**

▼ BANQUE

# Le Crédit Mutuel-CIC renforce ses bases pour mieux se projeter à l'international

Le groupe présidé par Michel Lucas affiche un bénéfice 2010 en hausse de 60 %.

LE RETOUR À LA NORMALE dans le secteur bancaire a remis les acteurs à leur place. Ainsi le Crédit Mutuel, qui s'était hissé en 2009 sur la 3e marche du podium en terme de bénéfices dégagés, après BNP Paribas et Crédit Agricole, a-t-il été rétrogradé en 5e position l'an dernier. Il a en effet publié jeudi un résultat net 2010 de 2,3 milliards d'euros, en hausse de 60 % sur un an, mais de plus d'un milliard en-deça des bénéfices de BPCE et de Société Générale.

Le groupe CM5-CIC, constitué de cinq fédérations regroupées autour de la Caisse interfédérale du Crédit Mutuel Centre-Est Europe et du CIC, émerge néanmoins comme l'autre grand gagnant de la crise, avec la banque de la rue d'Antin. Il a notamment fait entrer dans son giron l'an dernier cinq nouvelles fédérations, dont l'intégration est effective au 1er janvier. « Nous vous présenterons donc l'an prochain les résultats du CM10-CIC », s'est réjoui Michel Lucas, qui a troqué en octobre sa place de directeur général pour la présidence, libérée par Étienne Pflimlin. Avant d'ajouter : « voire plus... ». Comme un écho aux paroles de son

### Les réseaux tirent les résultats du Crédit Mutuel-CIC

Résultat avant impôt en millions d'euros

	2010	Var 2010/2009
Banque de détail	2.388	+ 59 %
Banque de financement	341	+ 51 %
Activités de marché	440	- 35 %
Banque privée	71	- 25 %
Capital développement	155	x 7,4

Source : Crédit Mutuel

prédécesseur, qui avait regretté après sa démission que « le Crédit Mutuel ne soit pas plus unifié ». En attendant de nouveaux renforts, le groupe affiche des résultats 2010 solides, avec un produit net bancaire (PNB) en hausse de 3,5 % pour un coût du risque en baisse de 38 %. Ses encours de crédit ont progressé de 4,7 %.

### ■ LA MIEUX CAPITALISÉE

Fort sur ses bases, le CM5-CIC a poussé son avantage à l'international. Déjà présent au Maroc et en Tunisie, où il a changé l'équipe

dirigeante de sa filiale, le groupe s'est doté fin 2008 d'un « second marché domestique » en mettant la main sur la filiale allemande de Citibank, renommée Targobank. Il s'est aussi renforcé dans le crédit à la consommation début 2009 en s'adjudgeant Cofidis, présent en France et dans d'autres pays européens dont l'Allemagne. « Il y a eu un changement significatif dans la répartition de nos revenus depuis 2008, puisque l'international assure désormais près du quart du PNB de nos activités opérationnelles, dont 15 % pour l'Allemagne », a souligné Michel Lucas. Plus récemment, le groupe s'est adjugé fin 2010 une participation de 5 % dans Banco Popular, le quatrième établissement espagnol, avec lequel il partage aussi une filiale dotée de 123 agences.

Revenant sur la solidité de son groupe, qui affiche un ratio de fonds propres (Tier 1) de 10,8 %, Michel Lucas a cité une récente étude de Standard and Poor's qui la présentait comme la mieux capitalisée des banques françaises, pour en tirer une conclusion toute personnelle : dans l'optique de Bâle III, « on est moins mal que les autres ». **B. J.**

▼ EN BREF

### L'Irlande lance la restructuration d'Anglo et INBS

La Banque centrale d'Irlande a annoncé jeudi que les portefeuilles de dépôts de l'Anglo Irish Bank avaient été confiés avec effet immédiat au groupe concurrent Allied Irish Banks (AIB), à la demande du ministère des Finances. Irish Life & Permanent (IL&P) a repris ceux de la banque mutualiste Irish Nationwide (INBS). Cette étape qui revient à transférer plus de 12 milliards d'euros de dépôts, était l'une des conditions du plan d'aide international.

### Le Comité de Bâle planche sur le capital contingent et le secteur financier non régulé

Le secrétaire général du Comité de Bâle, Stefan Walter, a rappelé qu'aucune décision n'avait encore été prise sur le statut des « Cocos », ces titres de dette qui se transforment en capital dès lors que le niveau de fonds propres de la banque qui les a émises passe sous un certain seuil. Le Comité de Bâle donnera plus d'information sur ce sujet « vers le milieu de l'année ». Quant au « shadow banking sector », il devrait être traité comme le secteur bancaire, dès lors que ses activités sont comparables.

### Aegon lance une augmentation de capital pouvant atteindre 1 milliard d'euros pour rembourser l'État néerlandais

L'assureur néerlandais Aegon souhaiterait lever un milliard d'euros pour rembourser en partie les 2,25 milliards d'aides publiques d'ici la fin du premier semestre. Un remboursement complet permettrait la levée des restrictions sur les acquisitions imposées par l'Union européenne et lui laisserait plus de flexibilité sur ses prix. Aegon a fait état d'un bénéfice d'exploitation de 489 millions d'euros pour le quatrième trimestre et indiqué être en discussions avec un interlocuteur en vue de la vente d'une partie de ses activités aux États-Unis.

### Les primes de l'assureur italien Generali s'élèvent à 73,2 milliards d'euros en 2010

Generali a enregistré une croissance de 3,8 % de ses primes en 2010 à 73,2 milliards d'euros. Dans l'assurance-vie les primes ont progressé de 4,5 % à 51,1 milliards grâce à l'Italie (+6,8 %), l'Allemagne (+12,5 %), et à un bond en Chine (+44,7 %). En France, les primes ont reculé de 7,9 %. Dans l'assurance dommages, les primes ont progressé de 2,1 % à 22,09 milliards d'euros grâce à une croissance de 3,7 % en France, de 1,9 % en Europe de l'est et de 1,2 % en Italie. En Allemagne, les primes ont en revanche baissé de 1,2 %.